

Journée de la Commémoration nationale 3 octobre 2010

Délégation de jeunes porteurs d'histoire et de mémoire

La Journée de la Commémoration Nationale célébrée le 3 octobre 2010 est l'occasion de nous recueillir pendant quelques instants, en nous questionnant sur les fondements de notre société, en nous questionnant sur le prix de la liberté et des valeurs démocratiques.

Un groupe de travail sur le Monument National de la Solidarité Luxembourgeoise et la Commémoration nationale réunissant tous les acteurs impliqués dans l'organisation des cérémonies officielles au pied du monument en question, s'est réuni en février 2010. Une des observations les plus pertinentes fut l'absence de jeunes, encadrant ou participant à ces moments de recueillement lors de la Journée de la Commémoration nationale.

Dans ce contexte le Centre de Documentation et de Recherche sur l'Enrôlement forcé prit l'initiative d'inviter des enfants et des adolescents à réfléchir à la question et à contribuer activement à l'encadrement de l'événement. Actuellement 13 jeunes de différents lycées (Lycée de Garçons de Luxembourg, Lycée Michel Rodange, l'Athénée de Luxembourg, l'école fondamentale de Steinsel) se trouvent autour d'une table de discussion.

Ils se sont engagés au cours des derniers mois dans le cadre de projets pédagogiques sur la thématique de la Seconde Guerre mondiale, développés au sein de leurs communautés scolaires.

Le premier forum des jeunes sur l'histoire et la mémoire

Afin de préparer la participation des jeunes gens à la Journée de la Commémoration nationale, une première rencontre eut lieu dans les locaux du Centre de Documentation et de Recherche sur l'Enrôlement forcé, 3A, rue de la Déportation à Luxembourg-Hollerich, vendredi le 24 septembre 2010.

Le séminaire organisé par le Centre de Documentation et de Recherche sur l'Enrôlement forcé permit aux élèves d'échanger leurs expériences face au travail d'histoire et de mémoire et de faire des réflexions sur l'avenir de la commémoration dans un contexte politique, économique et social de plus en plus difficile.

Leurs idées seront importantes, pour garantir que la flamme du souvenir continue à être passée de génération en génération.

Les débats furent très instructifs et fructueux. Les jeunes expriment leur volonté à comprendre ce qui s'était passé dans le contexte historique, tout en faisant le rapprochement avec l'époque contemporaine. Unanimement, ils approuvent le maintien des traditions et surtout des cérémonies commémoratives. En ce sens, ils sont conscients de leurs responsabilités civiques comme porteurs d'histoire et de mémoire, membres actifs de la communauté nationale et européenne.

Ils regrettent que trop souvent la vérité historique – et notamment la période tragique de 1939 à 1945 – ne soit instrumentalisée par la politique et par les médias. Unanimement, ils admettent l'importance des événements liés à la Seconde Guerre mondiale pour l'identité luxembourgeoise et de même pour l'identité européenne. Néanmoins, ils constatent que l'enseignement de l'Histoire ne réserve que très peu de place à ces sujets, voire peu de place à la discussion permettant les rapprochements entre l'actualité et le passé. La question de la culture générale est également évoquée. Selon eux, l'école doit préparer à la vie!

Ainsi, la résolution fut prise de se constituer en groupe de réflexion et de travail qui continuerait à se réunir périodiquement. Les échanges avec des témoins, les discussions avec des décideurs politiques, des séminaires sur l'histoire luxembourgeoise figurèrent parmi leurs points d'intérêts pour l'avenir.

Les réactions des jeunes

- « Mon expérience en relation avec le sujet de la Deuxième Guerre mondiale : Tout au long des dernières années, j'ai acquis une certaine connaissance de base, grâce à différents livres traitant du sujet. Il s'agissait avant tout de romans connus comme : *Un sac de billes* (Joseph Joffo) ou *Pfarrerblock 25487* (Jean Bernard). De plus, j'ai pu élargir mes connaissances à l'aide de films traités en classe, parmi lesquels il convient de mentionner *Der neunte Tag* ou *De schwarze Schnéi*.

Étant donné mon intérêt personnel aux événements de la Seconde Guerre mondiale, j'ai consacré mon temps libre à une multitude de livres et de films supplémentaires. En classe de quatrième, mon titulaire de Français a illustré le sujet sous un angle aussi bien historique que littéraire. Les cours de Français ont redoublé d'intérêt par la visite du témoin M. Benjamin Silberberg. Finalement, ma classe a participé à un voyage éducatif, incluant une visite du Struthof, ancien camp de concentration près de Natzwiller, ainsi qu'une visite du lieu de mémoire de la maison d'Izieu et du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation à Lyon.

Mes attentes liées à la Commémoration nationale :

Mes attentes liées à la Commémoration nationale consistent à savoir encore plus sur les événements de la Seconde Guerre Mondiale, de façon à ne plus devoir recourir aux médias pour m'informer sur ce conflit. Outre ce volet, j'aimerais que le sens et l'importance de la Commémoration passent au premier plan de cette journée. Il faudrait aussi veiller à ce que les discours en rapport avec la thématique soient aussi objectifs que possibles. Finalement, il s'avère important d'éveiller l'intérêt des jeunes et de les sensibiliser. »

- « Mes liens avec la thématique : En classe de 4^e, nous avons traité la thématique de la Seconde Guerre mondiale au cours de Français et d'Instruction religieuse. Nous avons consulté des documents comme le journal intime de Monsieur René Trauffer et lu les livres, comme le *Pfarrerblock* (Jean Bernard). De plus, nous avons

vu les films *De schwarze Schnéi* et *Der neunte Tag*. En Français, notre professeur nous a distribué des fiches documentaires, avec lesquelles on a travaillé pendant plusieurs cours. De plus, Monsieur Benjamin Silberberg nous a visités dans notre salle de classe, pour nous témoigner de ce qu'il a vécu pendant sa déportation dans un camp de concentration.

A la fin de l'année scolaire 2009/2010, notre classe a participé à un voyage éducatif à Lyon. Le premier jour, nous nous sommes rendus au camp de concentration de Natzweiler-Struthof. La Directrice nous a fait découvrir le camp à travers une visite guidée. Le second jour, notre classe s'est rendue dans la maison d'Izieu, où des enfants juifs avaient été cachés pendant la Seconde Guerre mondiale. Le dernier jour, nous avons visité le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation à Lyon.

Chez moi, j'ai lu de temps à autre des livres ou autobiographies ou suivi des reportages télévisés et des films traitant ce sujet. »

➤ « Mon lien avec la thématique :

Nous avons traité la thématique de la Seconde Guerre mondiale de façon plus intensive en classe de 4^e dans le cadre des cours de Français et d'Instruction religieuse. En religion, nous avons vu le film *De schwarze Schnéi*, pour nous initier à la thématique, et par après encore *Der neunte Tag*. De plus, nous avons lu des documents, comme le journal intime de Monsieur René Trauffler et des livres, comme le *Pfarrerblock* (Jean Bernard). En Français M. Benjamin Silberberg nous a visités, pour nous témoigner de ce qu'il avait vécu pendant la Seconde Guerre mondiale.

A la fin de l'année scolaire, notre classe a participé à un voyage à Lyon. Le premier jour, nous avons visité le camp de concentration de Natzweiler-Struthof. Ensuite nous avons fait une visite chargée de beaucoup d'émotions à de la maison d'Izieu, où des enfants juifs avaient été cachés pendant la guerre. Le dernier jour fut consacré au Centre d'Histoire de la Déportation et de la Résistance à Lyon. »

➤ « Mon intérêt pour la Deuxième Guerre mondiale a été suscité tôt, à travers les souvenirs racontés par mon grand-père. Comme ses expériences ne se limitaient pas uniquement au Luxembourg - il résidait en Tchécoslovaquie pendant cette période, j'eus dès le début une vue plus vaste et globale sur ce sujet, avec toutes les répercussions de la guerre sur les peuples européens.

Contrairement au parcours plus ou moins « tranquille » de mon grand-père, ma grand-mère subissait l'oppression allemande dans toutes ses dimensions. Sa famille cachait des garçons fuyant l'enrôlement forcé dans l'armée allemande. Ainsi, elle passait son enfance dans une angoisse permanente. Après la guerre elle cherchait à éviter le sujet dans des discussions.

A l'école, les informations sur la Deuxième Guerre mondiale furent jusqu'à présent très maigres, si bien que j'ai de grandes difficultés à m'y repérer. Or,

je n'oserais aucunement faire des reproches à mes professeurs, car c'est en grande partie leur mérite, si je me sens attiré par l'Histoire.

De plus, j'eus l'occasion de travailler au sein de l'équipe du Centre de Documentation et de Recherche sur l'Enrôlement forcé durant les dernières vacances scolaires. Ceci me permit d'approfondir mes connaissances, à la fois par des rencontres avec des témoins et des recherches spécifiques dans la matière. J'apprécie plus particulièrement leur bibliothèque, qui contient des ouvrages très intéressants renvoyant aussi à l'actualité. Mon travail à Hollerich est une expérience stimulante et encourageante pour mes projets d'avenir. »

- « La matière fut traitée en classe, moyennant divers films, comme *La vita e bella* ou *Die Entstehung der Currywurst*, différentes documentations et des livres, comme *Die Entstehung der Currywurst*, *Als Hitler das rosa Kaninchen stahl*, *Anne Frank*, *Sophie Scholl*, *Marek und Maria*, ainsi que divers textes en rapport avec le sujet. Déjà en 6^{ème} année scolaire du primaire, nous parlions de la Seconde Guerre Mondiale.

J'ai participé à un voyage éducatif en classe de 3^e à Weimar, avec une visite guidée du camp de concentration de Buchenwald. En plus, j'ai eu l'occasion d'assister à la conférence et la discussion avec le témoin Benjamin Silberberg.

Mon intérêt personnel à la thématique:

Il y a d'abord une raison familiale: mon père est Luxembourgeois et ma mère Allemande, ce qui me confronte à des souvenirs différents et très intéressants.

Souvent je me pose la question en quelles dimensions on peut/doit abolir, réduire ou sauvegarder les traditions, et en l'occurrence les cérémonies commémoratives.

Je me rends compte que c'est ma mission, la mission de notre génération de sauvegarder les derniers souvenirs et de les passer à nos enfants.

Finalement, je m'intéresse aux aspects psychologiques en rapport avec la Deuxième Guerre mondiale en vue de ma future carrière professionnelle.»

- « Mes expériences en rapport avec la thématique sur la Seconde Guerre mondiale, voire les déportations :
A l'école, j'ai pu assister à des témoignages, comme celui de Monsieur Aimé Knepper en 2008 (enrôlé de force luxembourgeois déserteur de la Wehrmacht) et Monsieur Benjamin Silberberg en 2010 (témoin, qui a vécu les camps de concentration de Buchenwald et Auschwitz). De même, certains livres et des films documentaires me permettaient d'augmenter mes connaissances.

Mes projets d'avenir :

Je veux participer à la visite du camp d'extermination d'Auschwitz en novembre 2010, avec Monsieur Silberberg, que j'ai eu l'honneur de

rencontrer lors de son témoignage en 2010 dans notre établissement scolaire.

Grâce à notre groupe de travail j'espère pouvoir sensibiliser des camarades et attirer l'attention d'autres jeunes vers la thématique de la Deuxième Guerre mondiale.

➤ « Mes connaissances sur le sujet:

En classes de 5^e et de 4^e, la Deuxième Guerre mondiale a été traitée par notre professeur d'Allemand sur base de textes et à travers des discussions. Des documentations télévisées (p.ex. sur Adolf Eichmann), la visite du *Jüdisches Museum Berlin*, mes lectures (p.ex. *Atemschaukel*) et la rencontre avec Monsieur Benjamin Silberberg me permettaient d'approfondir mes connaissances. Par ailleurs, j'envisage de participer à une visite d'Auschwitz, organisée par de différentes écoles.

Les origines de mon intérêt à la thématique de la Deuxième Guerre mondiale:

Différentes expressions verbales et des réflexions captées auprès d'un certain nombre de jeunes, m'ont démontré, que souvent ceux-ci ne sont pas assez informés sur cette période et les crimes y perpétrés. Le désintérêt ou même l'indifférence, voire le refus qui sont manifestés lorsqu'on évoque le sujet, me choquent chaque fois. Je voudrais surtout être capable d'intéresser la jeunesse à cette thématique sérieuse et complexe.

Le but de nos réunions me paraît évident. J'espère que je sois capable de discuter sur les atrocités commises durant la Deuxième Guerre mondiale sans être dépendante des opinions de tiers ou être influencée par celles-ci. Je voudrais me faire mon idée personnelle sur cette période, de façon à ce qu'elle soit aussi proche que possible de la réalité. »

➤ « Ce que j'ai déjà appris sur la Seconde Guerre mondiale à l'école, je le tiens en première ligne du témoin Benjamin Silberberg, qui nous a rendu visite. Il nous a raconté ce qu'il a vécu et ce qu'il a éprouvé. Avec mes camarades de classe j'ai aussi visité Weimar et le KZ Buchenwald au cours d'un voyage scolaire.

Nous avons bien sûr également lu des textes et vu des films documentaires. Chez moi, je me suis encore penchée sur d'autres textes intéressants, des textes que des témoins avaient écrits. J'ai encore dévoré plein de livres sur la thématique, tels que des biographies, des autobiographies, des romans.

Je voudrais m'informer davantage sur la Deuxième Guerre mondiale et en tout cas visiter Auschwitz et d'autres camps de concentration. Ensuite je tiens absolument à rencontrer encore quelques témoins. Le temps presse, car ils sont de moins en moins nombreux et c'est toujours une expérience particulière quand quelqu'un vous raconte son histoire, son vécu personnellement. »

- « Au Lycée de Garçons nous parlions beaucoup sur la période. Avant j'avais fréquenté une école, où tel n'avait pas été le cas. Les documentaires télévisés *ZDF History* m'ont toujours intéressée. C'est une thématique qui retenait toujours mon attention. Avec mes camarades de classe j'avais visité Weimar et le camp de concentration de Buchenwald. La rencontre avec Monsieur Benjamin Silberberg m'a marquée. J'étais cependant choquée par le manque de respect de certains de mes camarades. Pour moi, visiter le camp d'extermination d'Auschwitz serait une expérience personnelle indispensable. »

Les élèves sont encadrées par leur enseignante, chargée des cours en Histoire, Madame Mariette Wies-Peitsch et Madame Arlette Lommel, Inspectrice de l'Enseignement fondamental, membre du Comité Directeur pour le Souvenir de l'Enrôlement forcé.

Elles travaillent actuellement avec leurs camarades de classe du cycle 4.2, à la préparation d'une matinée pédagogique au sein du Mémorial de la Déportation à Hollerich, qui se déroulera le lundi, 11 octobre 2010. A l'issue de ce projet pédagogique, les enfants formuleront un message de mémoire, qu'ils auront l'occasion de présenter au cours d'une soirée de réflexion, organisée à Steinsel ce même jour.

La cérémonie auprès du Monument de la Déportation (03.10.2010)

A l'issue de la participation à la célébration de l'office religieux en la Cathédrale et à la cérémonie auprès du Monument National de la Solidarité Luxembourgeoise, le groupe se dirigera à nouveau vers l'ancienne Gare de Hollerich, où les jeunes vont encadrer un moment de recueillement devant le Monument de la Déportation le dimanche 3 octobre 2010 à 11 h 45.